Document generated on 08/06/2025 11:16 p.m.

Québec français

Présentation

Jean-François Mostert

Number 94, Summer 1994

La communication orale

URI: https://id.erudit.org/iderudit/44422ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Mostert, J.-F. (1994). Présentation. *Québec français*, (94), 21–21.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1994

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LA COMMUNICATION ORALE

Au moment où tout un chacun pense qu'il faut avant tout se préoccuper de l'écrit, il peut paraître surprenant de présenter un dossier sur la communication orale. Il n'en est rien. Nous pensons que la publication du programme d'études, Le français, enseignement primaire, est une excellente occasion de présenter ce dossier sur la communication orale et, ainsi, de relancer le débat sur l'enseignement de l'oral. Relancer est un grand mot puisque la plupart de nos collaborateurs s'entendent pour dire que l'oral, contrairement à l'écrit, ne s'est guère enseigné lors des vingt dernières années.

Jean-François Mostert

Ce sont d'ailleurs ces vingt dernières années que, dans le premier article, Roger Lazure entreprend de survoler. Il nous rappellera ainsi les pratiques qui se sont développées au cours de ces années en communication orale. Après ce bref rappel historique, Roger Lazure rend compte de l'état de la recherche dans le domaine de l'oral. Malgré un constat plutôt négatif, l'auteur croit qu'il est possible de redéfinir la place de l'oral et, dans cette optique, présente quelques propositions intéressantes sur lesquelles il sera utile de revenir.

L'article de Ginette Plessis-Bélair plaira beaucoup à plus d'un enseignant. D'une part, parce que certains, aux prises avec la « période » de l'exposé oral, se reconnaîtront dans la description qu'elle en fait. D'autre part, parce que l'auteur dépasse les constatations habituelles pour proposer une série de stratégies possibles. En procédant ainsi, elle répond à sa question initiale : « A-t-on jamais enseigné la communication orale à l'école ? ». Au-delà de cette approche « réaliste », notre collaboratrice rejoint les propos de monsieur Lazure en nous présentant quelques éléments de spécificité de la communication orale, éléments qui, jusqu'à présent, semblent absents lorsqu'il s'agit d'enseigner l'oral.

Françoise Dulude fait, pour le primaire, sensiblement les même constats que les auteurs précédents. L'enseignement de l'oral est négligé, la formation des enseignantes ne leur a pas permis de connaître et de maîtriser les exigences, la recherche en didactique du français a peu exploré le domaine de l'oral.

Par la suite, l'auteure fait un vibrant plaidoyer en faveur de l'apprentissage de l'oral au primaire et multiplie les raisons pour lesquelles il faut atteindre cet objectif, même s'il paraît ambitieux.

Dans un dernier article, qui clôt ce dossier mais ne le ferme pas – loin de là –, Évelyne Tran et Michel Sasseville nous parlent du programme de philosophie pour enfants et, plus particulièrement, de recherches qui, depuis 1982, ont lieu quant à l'utilisation de la communauté de recherche philosophique pour l'enseignement d'autres programmes scolaires. Les auteurs nous présentent une expérience qui permet de constater dans quelle mesure « cette situation pédagogique peut être utile au développement d'habiletés permettant une communication orale de qualité ».

Nous souhaitons à tous et à toutes une bonne lecture, en espérant que ce dossier donnera le goût à plusieurs enseignants de nous faire part de leurs propres expériences en communication orale.